



# La Femmes Savantes (1672)

Molière

# La Femmes Savantes (1672)

Molière

## *Distribution*

Chrysale, bon bourgeois  
Philaminte, femme de Chrysale  
Armande, fille de Chrysale  
Henriette, fille de Chrysale  
Ariste, frère de Chrysale  
Bélise, soeur de Chrysale  
Clitandre, amant d'Henriette  
Trissotin, bel esprit  
Vadius, savant  
Martine, servante de cuisine

Alain Holtgen  
Myriam Muller  
Camille Raséra  
Christine Muller  
Denis Jouselin  
Isabelle Bonillo  
Nicolas Guillemot  
Serge Wolf  
Olivier Aromatario  
Marion Poppenborg

Mise en scène  
Scénographie  
Costumes  
Lumières  
Assistant à la mise en scène  
Assistante stagiaire à la mise en scène

Marja-Leena Junker  
Marja-Leena Junker et Katharina Polheim  
Katharina Polheim  
Zeljko Sestak  
Jacques Schiltz  
Renelde Pierlot

Au TNL : les 09/01, 11/01, 12/01, 13/01 et 14/01 2012 à 20h

Au Théâtre du Centaure le 19/01 à 18h30, 20/01 à 20h, 21/01 à 20h, 22/01 à 18h30, 24/01 à 20h, 25/01 à 20h, 26/01 à 18h30, 27/01 à 20h, 28/01 à 20h et 29/01 2012 à 18h30

Au Centre Culturel Régional «opderschmeltz» à Dudelange le 02/03 à 20h.

Au Cube 521 à Marnach le 08/03 à 20h

Coproduction Théâtre du Centaure, Théâtre National du Luxembourg, Centre Culturel Régional «opderschmeltz»



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

avec le soutien de la Ville de Luxembourg, du Ministère de la Culture et du Fonds Culturel National

# Biographie de Molière:

## **Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière,**

est baptisé à Paris le 17 février 1673. Il est le fils d'un riche marchand tapissier installé rue Saint-Honoré. Sa mère décède lorsque le jeune Poquelin atteint l'âge de 10 ans.

De 1633 à 1639, il suit d'excellentes études au Collège des jésuites de Clermont, connu aujourd'hui sous le nom de lycée Louis-le-Grand. En 1637, il reprend la charge de son père en prêtant le serment de tapissier royal.

Durant sa jeunesse, Molière découvre le théâtre grâce à son grand-père, qui l'emmène assister à des représentations du célèbre Hôtel de Bourgogne, haut lieu du théâtre parisien.

Jean-Baptiste Poquelin multiplie par la suite les rencontres marquantes: il fréquente la famille de comédiens Béjart dès 1640 (il tombe d'ailleurs amoureux de Madeleine Béjart), et aurait suivi les enseignements de Gassendi, un philosophe épicurien très influent dans le monde des Libertins.

En 1642, il prend des cours de droit à l'Université d'Orléans, avant de revenir à Paris pour s'inscrire au Barreau. Là, il fréquente les Béjart contre l'avis de son père, avant de suivre la Cour de Louis XIII à Narbonne.

Puis Molière renonce à la charge de son père, qui décide de lui couper les vivres.

## La vie théâtrale

Molière se tourne donc vers le monde du théâtre. En 1643, il crée avec Madeleine Béjart l'Illustre-Théâtre, dont elle est la directrice.

Toutefois, après plusieurs représentations en province, la compagnie fait faillite, criblée de dettes. Molière fait donc un court séjour à la prison du Châtelet. Son père intervient pour rembourser les dettes de la troupe, qui repart donc jouer en province jusqu'en 1658 environ (l'année de sa rencontre avec Corneille), en s'alliant à une autre compagnie, dirigée par le comédien Dufresne et protégée par le prince de Conti, gouverneur de Guyenne.

En 1650, Molière redevient chef de troupe. Il décide de se consacrer uniquement à la comédie et compose de nombreuses farces.

Après toutes ces années, sa gloire commence à grandir. Dès 1658, la troupe se produit au Jeu de Paume devant le Roi Louis XIV. Le Docteur Amoureux est un triomphe, et marque le début de la reconnaissance royale envers Molière et sa troupe. Molière se fait connaître en tant que dramaturge, mais aussi comme un acteur comique hilarant, dont chacune des apparitions et mimiques provoque le rire dans la salle. Le Roi l'installe au Petit-Bourbon. En 1659, nouveau succès avec les Précieuses Ridicules. L'année suivante, la troupe est déplacée au Palais-Royal.

En 1662, Molière épouse Armande Béjart, qui lui donne un fils en 1664: il s'agit de Louis, dont le parrain n'est autre que le Roi lui-même, mais qui mourra dans l'année. 1664 est aussi l'année de la création du Tartuffe, qui déclenche une levée de boucliers des dévots contre Molière, poussant le Roi à faire interdire la pièce. C'est la «cabale des dévots».

Dès 1665, Dom Juan est joué une quinzaine de fois. La troupe de Molière devient la troupe royale.

De 1666 à 1673, malgré son état de santé fragile, Molière écrit beaucoup, et la troupe joue notamment le Misanthrope (1666), L'Avare (1668), Les Fourberies de Scapin, Les Femmes Savantes (1672)... Toutefois, le Roi n'accorde plus ses faveurs à Molière : le Malade imaginaire (1673) n'est donc pas joué à la Cour.

En 1673, pendant la quatrième représentation du Malade Imaginaire, Molière est pris de convulsion et décède le 17 février d'une congestion pulmonaire (ou de tuberculose), non pas sur scène mais chez lui, contrairement à l'idée commune.

800 personnes assisteront à ses funérailles, sans cérémonie mais entre ses amis (il échappe d'ailleurs de justesse à la fosse commune). N'ayant pas abjuré sa profession de comédien, il n'a pu recevoir les derniers sacrements; c'est pour la même raison qu'il ne sera pas élu à l'Académie Française.

# Une œuvre impressionnante

Molière est sans doute le dramaturge et acteur français le plus connu. Il est considéré comme le pilier de ce qu'on nomme la Comédie Française.

A travers différents genres (farce, comédie, comédie pastorale, comédie-ballet - en collaboration avec Lully... en vers ou en prose), Molière a fait sienne la devise « castigat ridendo mores », qui signifie châtier les mœurs par le rire. Sa vocation moraliste s'est mêlée aux exigences de la comédie. Malgré les attaques personnelles à une certaine période de sa vie, Molière n'a eu de cesse de s'attaquer aux faux-dévots, à l'ignorance des médecins, aux bourgeois stéréotypés... Le dramaturge, dont on ne présente plus les pièces les plus marquantes, a créé des personnages qui provoquent encore le rire: Sganarelle notamment, en 1660.

Pour toutes ces raisons, Molière est aujourd'hui encore le symbole le plus fort du théâtre et de la langue française, au point même que l'on évoque la « langue de Molière ». Comédien passionné, dramaturge surdoué et homme engagé, Jean-Baptiste Poquelin a su trouver sa place, puisqu'un Jean d'Ormesson peut encore dire aujourd'hui: « Au même titre que Hugo, que la baguette de pain, que le coup de vin rouge, que la 2CV Citroën et que le béret basque, Molière est un des mythes fondateurs de notre identité nationale »

## RESUME

### Les Femmes savantes

Comédie en 5 actes, jouée pour la première fois au Théâtre du Palais Royal à Paris le 11 mars 1672 par la Troupe du Roi

Chrysale et Philaminte, un couple de riches bourgeois, ont deux filles, Armande et Henriette. La mère de famille aime étudier; elle entraîne sa belle-sœur Bélise et sa fille aînée Armande dans la recherche d'un nouveau savoir comprenant les sciences, la philosophie, la poésie, donc à la poursuite d'une liberté nouvelle pour les femmes de l'époque.

Cette liberté-là est choquante pour les hommes de la famille et même pour

Clitandre, un jeune homme, qui autrefois faisait la cour à Armande, mais qui, lassé par ses froideurs, s'est consolé dans les bras de la raisonnable et traditionnelle Henriette; il désire l'épouser. L'oncle Ariste soutient ce petit couple et convainc le père de leur donner sa bénédiction.

Or, c'est compter sans la volonté de la mère qui entend marier Henriette à M. Trissotin, bel esprit et poète favori des Femmes savantes, mais qui en fait n'est qu'un prétentieux coureur de dot.

Après moultes péripéties et grâce à une ruse inventée par Ariste avec l'appui de Martine, la servante qui ne manque pas de caractère, Trissotin est démasqué, Henriette et Clitandre se marient et les Femmes savantes peuvent retourner à leurs chères études.

Tout est bien qui finit bien!

# Notes de mise en scène

*« Il n'est pas bien honnête, et pour beaucoup de causes, qu'une femme étudie et sache tant de choses... »*

Il est très étonnant que l'auteur, en 1662, de « L'Ecole des Femmes » -où il plaide pour l'accès à l'éducation des jeunes filles-, pouvait écrire dix ans plus tard cette curieuse pièce-charge contre les femmes « savantes » !

Mais prend-t-il vraiment parti pour Chrysale quand celui-ci querelle sa femme, trop affairée à étudier les planètes et admirer la poésie pour s'occuper des affaires de la maison ? Ou pour le jeune Clitandre qui conseille aux femmes de bien cacher leur savoir si elles veulent plaire aux hommes ? Molière pensait-il réellement que les études ne convenaient pas au genre féminin ? Un Molière sexiste et misogyne ?

Nous avons eu envie de jeter un autre regard sur cette comédie, qui est souvent jouée en caricaturant les femmes, en les présentant comme des viragos hystériques (Martine), autoritaires (Philaminte), odieuses (Armande) ou folles (Bélise) ou alors sages et soumises (Henriette).

J'ai toujours eu beaucoup de tendresse pour ces Femmes savantes qui osent quitter le rôle assigné aux femmes et s'élancent avec une folle énergie vers les sphères enivrantes de la science et du savoir. Entourées d'hommes attachés au maintien de l'ordre traditionnel et qui voient avec stupeur leurs femmes, filles et sœurs leur échapper, elles avancent bravement sur des chemins nouveaux. Bien sûr, elles se trompent parfois, sont maladroitement ou exagèrent, mais une révolution peut-elle se faire sans quelques excès... ?

A bien lire la pièce on se rend vite compte que Molière n'a pas exagérément chargé «ses» femmes savantes. Ici, elles défendent avec une belle énergie les thèses d'émancipation féministe de l'époque, qui sont absolument les mêmes aujourd'hui et dans beaucoup de pays! Molière leur fait dire en fait très peu de bêtises. Et les hommes de la pièce sous leur apparent «bon sens» en disent d'énormes! Ecouter Chrysale décréter que : «Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants, faire aller son ménage, avoir l'œil sur ses gens, et régler la dépense avec économie doit être son étude et sa philosophie», c'est entendre déclamer avec la même véhémence le fameux «Kinder, Küche, Kinder» avec 3 siècles d'avance! Et le jeune Clitandre qui «consent» qu'une femme puisse avoir fait quelques études, à condition de bien le cacher si elle veut plaire à un homme!

Je ne pense pas qu'on doive «actualiser» à tout prix un texte de Molière ou d'un autre grand auteur classique. Dire les alexandrins en blue jeans ne les rendent pas forcément plus accessibles aux oreilles de maintenant. Les propos des œuvres de Molière sont vrais, humains et universels, aujourd'hui tout autant qu'en son temps. Il suffit de les entendre pour immédiatement saisir leur vérité éternelle. Pourtant, cette fois-ci j'ai eu envie de déplacer l'action de la pièce à une époque un peu plus proche de nous; au XXème siècle, vers les années '50, époque prospère, propice à une «renaissance» du féminisme, mais assez lointaine pour pouvoir s'accommoder des particularités historiques du texte. Fantaisie de la metteuse en scène? Qui sait? Mais de toute façon quel plaisir de retrouver la verve inimitable de Molière et sa profonde humanité dans cette grande, merveilleuse, drôle, féroce et touchante comédie!

Marja-Leena Junker

## L'ÉQUIPE DE LA CRÉATION

### MARJA-LEENA JUNKER

Metteure en scène et comédienne d'origine finlandaise, Marja-Leena Junker vit au Luxembourg depuis 1966.

Directrice artistique du Théâtre du Centaure à partir de 1992, elle est chargée de cours honoraire du Conservatoire de Luxembourg, où elle a enseigné de 1985 à 2010.

Met en scène plus de 40 pièces de théâtre au Théâtre du Centaure, Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, Théâtre des Capucins, Théâtre National du Luxembourg, Théâtre d'Esch sur l'Alzette, Conservatoire de Luxembourg, Festival de Wiltz, Théâtre du Tourtour et le Vingtième Théâtre à Paris, Festival Avignon Off et pour de nombreuses tournées en France, en Belgique et en Suisse,

Elle monte des œuvres de Molière, Racine, Claudel, Strindberg, Ibsen, Camus, Sartre, Williams, Mamet, Hikmet, Chalem, ..., et Marcel Reuland, Jemp Schuster, Serge Basso de March, Marie-Claire Junker... Récemment : **Le Baiser sur l'Asphalte** de Nelson Rodrigues, **Trahisons** de Harold Pinter, **Histoire du Soldat** de Stravinsky/Ramuz, **La femme comme champ de bataille** de Mateř Visniec, **L'Ecole des Femmes** de Molière, **L'Echange** de Paul Claudel, **Je suis Adolf Eichmann** de Jari Juutinen, **Agatha** de Marguerite Duras, **La Mouette** de Tchekhov...

### ALAIN HOLTGEN

Comédien francophone de la scène luxembourgeoise, a été formé au conservatoire de Luxembourg.

Alain Holtgen est également professeur à l'Ecole Privée de Théâtre Luxembourg et directeur artistique et comédien de la Ligue d'Improvisation Luxembourgeoise et créateur de Theatreinfo, le site d'information. Il a plusieurs fois travaillé au théâtre sous la direction de Marja-Leena Junker e.a. dans *Morts sans sépulture* de Sartre, ou *Jeux dans l'arrière cour* de Edna Mazya. Ses emplois sont plus souvent côté comédie avec récemment *Un petit Jeu sans conséquence* de J.Dell et G.Sibleyras, *Mythique.com* de Marie-Claire Junker ou *Portrait de famille* de Denise Bonal. Il a monté des spectacles de café-théâtre avec *Le Cabaret de la dernière chance* ou des spectacles chantés *B comme Brassens*. Côté Cinéma, il a tourné entre autres avec les Frères Dardenne, Patrick Ridremont, Paul Scheuer...

## MYRIAM MULLER

Comédienne formée au Conservatoire de Luxembourg (où elle enseigne actuellement) et au cours Périmony à Paris.

Au théâtre, elle a joué de nombreux rôles en français, allemand, luxembourgeois et anglais.

Célimène dans « Le Misanthrope » de Molière, Julie dans « Mademoiselle Julie » de Strindberg, Elena dans « Oncle Vania » de Tchekhov, Ophélie dans « Hamlet » de Shakespeare ou Nora dans « Maison de poupée » de Ibsen ou encore Eva dans « Sonate d'automne » de Bergmann, « Shratzia » dans « Funérailles d'hiver » d'H. Levin. Elle joue également dans la pièce « Les Monologues du Vagin » de Eve Ensler.

Elle suit également une carrière cinématographique et télévisuelle sous la direction de réalisateurs comme J. Delannoy dans « Marie de Nazareth » (rôle qui lui a valu une pré-nomination aux Césars du meilleur espoir), P. Greenaway, E. Merhige (aux côtés de J. Malkovich et W. Dafoe), Nicole Deppé, Andy Bausch, Carla Monti, Hervé Baslé ou Marina de Van.

Myriam Muller signe en 2010 sa 2ème mise en scène aux côtés de Jules Werner, après « Angels in America » de Tony Kushner joué en 2008 au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, elle a monté « Un garçon impossible » de P.S.Rosenlund au Théâtre des Capucins

## DENIS JOUSSELIN

Après une formation à l'École Claude Mathieu, il joue de nombreux rôles au théâtre en France.

Il a fait du cinéma (The Truth About Charlie, de Jonathan Demme, Laissez-Passer de Bertrand Tavernier, 2002) et de la télévision (série P.J.). Il a produit des spectacles dont La guinguette a rouvert ses volets, 3 nominations aux Molières 2005.

Entre 2005 et 2010 plusieurs pièces au Luxembourg Acte sans parole de Beckett et Kroetz (C. Lorang) Tueur sans gages de Ionesco (M. Olinger), Lumoux de E Muller (C. Lorang) Les pas perdus de D. Bonale (S.Langevin)

L'incroyable voyage de G. Granouillet (M. Poppenborg)

Darwin de T. Debroux (V. Bodson), Yvonne princesse de bourgogne de W. Gombrowic (C. Lorang), La mégère apprivoisée de J. Audiberti (M. Olinger) Funérailles d'hiver de H. Levin (M. Poppenborg).

On l'a vu dernièrement dans: La nuit juste avant les forêts de J.M. Koltes (S. Langevin), La Mouette de Tchekhov (M.L. Junker), La longue et heureuse vie de M. et Mme Toudoux d'après G. Feydeau (M. Muller & J. Werner)

## CAMILLE RASERA

En 2005, elle entre au Conservatoire d'Art Dramatique d'Antibes où elle suit l'enseignement d'Anca Dorosenco pendant trois ans. Elle monte à Paris en 2008 pour intégrer le Conservatoire du 19ème arrondissement et le cours Périmony. Parallèlement, elle suit deux stages intensifs de commedia dell'arte d'un mois chacun avec La strada dell'arte, à l'issue desquels elle joue aux arènes de Montmartre. Elle participe à la création de plusieurs pièces en tant que comédienne et collabore également à l'écriture de « Tea for Two ».

- « Baroufe à Chiogga » de Goldoni et « Monsieur de Pourceaugnac » de Molière, Théâtre Antibéa dans le cadre de représentations organisées par le Conservatoire de la Ville à Antibes, Juin 2006 et Juin 2007

Rôle de Lucietta et Rôle de Julie

- « Juste une plaie dans ma tête », Création inspirée de l'oeuvre de Brecht, théâtre de la Ville d'Arras dans le cadre du festival étudiant, au festival étudiant de Cannes et au Théâtre National de Nice, Mars/Avril 2008

Rôle de Judith Keith et chœur des femmes juives

- « Les apprentis anonymes » d'Annie Mercier, Auditorium de St Germain, Paris, Mai 2009 Rôle de Camille

- « Que d'espoir » de Hanock Lévin, Conservatoire du 19ème, Paris, Mai 2009 Rôle de la veuve

- « Le roi danse », adaptation du scénario de Andrée et Gérard Corbiau, Création de la Compagnie des Barakis, Festival Jeune Francophone de Barcelone, Mars 2010 Rôle de Cambert

- « Tea for Two », Création de la Compagnie des Chapeliers, Théâtre de la Trinité sur Mer, Bretagne, Juillet 2010

Rôle de Raphaëlle

- « Une Victoire en Papier » d'après le Miracle des choux de Ludmila Oulitskaïa, manifestation organisée dans le cadre de l'Année France Russie 2010, mise en scène de Valérie Siliev, Théâtre de l'Echo, Paris, Décembre 2010

Rôle de Tania

## ISABELLE BONILLO

Après avoir passé son enfance au sein du Théâtre Populaire Romand et du Théâtre Populaire d'Amiens, fait une formation de danse classique à la Royal Academy of Dancing ( London), un Bac Lettres-Musique à Amiens, une Licence de Philosophie à la Sorbonne, une formation théâtrale au Théâtre Populaire de Marseille, et une formation de Metteur en Ondes à la Radio Suisse Romande, après avoir joué comme comédienne en France ( Centre Dramatique de Basse-Normandie), Suisse ( Bouches Décousues, Jasmine Dubé par le Théâtre Claque), Belgique ( Théâtre Océan Nord d'Isabelle Pousseur), Luxembourg ( Théâtre National du Luxembourg et Théâtre du Centaure), Espagne ( Teatro de la Estacion), dans des institutions comme la Comédie de Genève, avec des équipes comme les ArtPenteurs, des metteurs en scène comme Serge Martin ou Franck Hoffmann, des rôles comme Puck dans Le Songe ou Mara dans L'annonce faite à Marie ( mise en scène par Marja-Leena Junker), des créations contemporaines comme Vendredi, jour de liberté, Hugo Claus ( Prix Charles Dullin) ou Nuit, Jean-Daniel Coudray. ( Prix Beaumarchais), mais aussi de la danse-théâtre ( 100% Acrylique) et même du Catch-Théâtre, ( Tanzi, Claire Luckham), Isabelle Bonillo se met à la mise en scène ( Aube noire sur la Plaine des Merles, Anne-Lise Thurler), à l'écriture ( Au fil de l'O), notamment à partir d'interviews ( Chute d'ange dans le quartier de Bellevaux) et au montage de ses propres créations ( La Femme-Escargot), avec sa compagnie lausannoise ( T-âtre) et son Camion-Chapiteau...

## NICOLAS GUILLEMOT

A 20 ans Nicolas Guillemot termine sa formation au cours d'art dramatique Jean Périmony à Paris.

En 2010 Il interprète le rôle de William dans la pièce «Punk Rock» mise en scène par Tanya Lopert lors d'une lecture publique à Paris.

En parallèle il participe à la création de la Compagnie des chapeliers. Après une tournée en Bretagne Il joue notamment au studio du Grand Théâtre pour la création de La Secte du bonheur en 2011 puis au Théâtre du Centaure en décembre dernier. Passionné de danse Nicolas à également suivi des cours de hip-hop et de danse contemporaine pendant six ans.

## CHRISTINE MULLER

A l'âge de 14 ans, Christine Muller, née en 1993, intègre les cours d'art dramatique français et allemands au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. En 2010, elle va à Paris pour participer à un stage de cinéma au Cours Florent. Dès l'âge de trois ans, elle suit des cours de danse classique et moderne. Elle a aussi participé à la chorale des jeunes du Conservatoire de la Ville de Luxembourg pendant quatre ans. Henriette des Femmes savantes est son premier rôle au théâtre professionnel.

## SERGE WOLF

De 1979 à 1982, il suit une formation aux Conservatoires d'Art Dramatique de Mulhouse et de Grenoble.

En 1983, il entre à l'Atelier-Théâtre du Théâtre des Quartiers d'Ivry sous la direction de Philippe Adrien.

Il se forme auprès de Ch. Schiaretti, B. Jacques, J-Luc Lagarce, P-Etienne Heymann, E. Chailloux, A. Hakim, J-Claude Fall.

Au théâtre il joue sous la direction de metteurs en scène en France et au Luxembourg:

Anne Simon *La putain respectueuse* de J.P Sartre ; Pol Cruchten *Et la nuit chante* de Jon Fosse, *Haute surveillance* de Jean Gênet et *La Chatte sur un toit brulant* de T. Williams et Frank Hoffmann  
*Orphée aux enfers* de Jean Portante au Théâtre National du Luxembourg ; Charles Muller *Les Errances d'Ulysse* d' Homère – Théâtre Municipal d'Esch/Sur/Alzette ; Marja-Leena Junker *Les justes* de Camus, *L'annonce faite a Marie* de P.Claudé et Sophie Langevin *Je ne suis jamais allé a Bagdad* de Abel Neves au Théâtre du Centaure Luxembourg ; Silviu Purcarete *Les Métamorphoses* d'Ovide – Luxembourg ; Laurent Hatat *Les acteurs de bonne foi* de Marivaux – Théâtre d'Esch, Espace Culturel St Pierremont de Mancieulle ; Laurent Gutmann *Durstige Vögel* de Christo Sagor – Kulturfabrik / Esch ; Richard Leteurtre *Faust* de Goethe, Théâtre de l'Opprimé / Paris ; Emmanuel Demarcy-Mota *Léonce et Léna* de Georg Büchner et *L'histoire du soldat* de C.F. Ramuz - Théâtre de la Commune / C.D.N. Aubervilliers ; Jean-Pierre Sarrazac *Le chemin de Damas* d'A. Strindberg - C.D.N Comédie de Caen, etc.

Au cinéma il tourne pour Jean-Marc Vincent *Lady Blood* ; Eric Rohmer *L'anglaise et le Duc* ; Egon Günther *Le véritable amour de Goethe* (Allemagne) ; Raoul Ruiz *Professeur Taranne* ; Pol Cruchten *Black Dju* et plusieurs films avec Andy Bausch dont *Toublemaker*, *Awopbopalooop...* en Allemagne et au Luxembourg.

## MARION POPPENBORG

Comédienne formée par Eva Ruth Dorn, pendant des études de littérature à Münster. Premier engagement et assistance au Théâtre de la Ville de Münster.

Suivent des engagements à Baden-Baden, Bamberg, Trier et au Staatstheater Saarbrücken.

Parallèlement les premières travaux comme metteur en scène.

A entre autre joué : Julie dans « Fräulein Julie » de Strindberg, Lotte dans « Groß und Klein » de Botho Strauß, Frau in « 84, Charing-cross Road » de H. Hanff, Silvia dans « Damen der Gesellschaft » de Clare Booth.

Elle a joué dans la pièce « Die Vagina Monologe » de Eve Ensler.

A donné des masterclass au Conservatoire de Luxembourg.

## OLIVIER AROMATARIO

Issu du Conservatoire d'Esch sur Alzette fin des années 80, début 90. On a pu le voir sur les scènes luxembourgeoises depuis 1987 avec *l'Avare* de Molière au Théâtre des Capucins puis au Théâtre du Centaure avec notamment *Les Exercices de style* de Queneau, *Morts sans sépultures* de Sartre, *Les Justes* de Camus mais aussi avec Molière dans *Les Fourberies de Scapin*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *L'Ecole des Femmes*. Il a joué dernièrement dans *Petits boulots pour vieux clowns* de Matei Visniec au Théâtre l'Actée à Cosnes.

## JACQUES SCHILTZ

Jacques Schiltz a suivi ses études de comédien à la RADA à Londres. Pendant la saison 2010/11 il a travaillé comme assistant à la mise en scène au Théâtre National du Luxembourg. Pendant ce temps, il a aussi joué le rôle de Snappy dans *Peanuts* (mise en scène: Jill Christophe).

Il est membre de la compagnie Richtung22, issue du TNL Jugendclub.



## Théâtre du Centaure, Luxembourg

Le Théâtre du Centaure est un théâtre privé, fondé en 1973. Il fonctionne sans interruption depuis cette date et a créé à ce jour plus de 150 pièces de théâtre. Depuis 1985 il dispose d'une salle de spectacle de 50 fauteuils, aménagée dans une belle cave voûtée du centre historique de Luxembourg («am Dierfgen », au no 4 Grand'rue).

La programmation favorise le théâtre contemporain tout en présentant de nouvelles créations des pièces classiques. Bien représentatif de la vie théâtrale de notre petit pays où la création est véritablement « européenne », il produit chaque saison de quatre à cinq créations dans les trois langues pratiquées au Luxembourg et fait souvent appel à des équipes artistiques de plusieurs nationalités.

Depuis sa fondation le Théâtre du Centaure a toujours eu une place privilégiée dans la vie culturelle du Luxembourg. Il a été à l'origine de l'art des petites scènes dans le pays. Créant une proximité avec le spectateur, l'intimité de notre petite salle ajoute à chaque représentation une plus-value relationnelle avec les acteurs.

Le Théâtre du Centaure travaille régulièrement en coproduction avec les théâtres publics du pays : les Théâtres des Villes de Luxembourg et d'Esch sur Alzette et avec le Théâtre National du Luxembourg, ce qui lui permet de jouer sur des scènes plus vastes. Les productions du Théâtre du Centaure sont souvent présentées en tournée en France, en Belgique, au Festival Avignon Off ; comme e.a L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, Oleanna de David Mamet, Ménage de Peter Nadas, Trahisons de Harold Pinter, Les Monologues du Vagin de Eve Ensler... Au Festival Avignon Off 2011, nous présentons «La nuit juste avant les forêts» de Koltès.

Le Conseil d'administration du Théâtre du Centaure est présidé par l'ancienne Ministre de la Culture du Luxembourg Erna Hennicot-Schoepges. La direction artistique est assumée depuis 1992 par Marja-Leena Junker, metteuse en scène et comédienne d'origine finlandaise, la direction administrative par Pierre Bodry.

Le travail du Théâtre du Centaure est soutenu par des subventions du Ministère de la Culture, du Fonds Culturel National et de la Ville de Luxembourg. Théâtre du Centaure est membre fondateur de la Fédération Luxembourgeoise des Théâtres Professionnels.

THEATRE DU CENTAURE  
BP 641, L-2016 Luxembourg  
Tél (352) 22 28 28  
Courriel : centaure@pt.lu  
[www.theatrecentaure.lu](http://www.theatrecentaure.lu)